

## Lycée Napoléon.

# Les effectifs du Certificat d'aptitude professionnelle de métallerie affichent complet

Il est un dernier CAP du lycée Napoléon et ses effectifs affichent complet. Une aubaine pour l'établissement qui craint cependant que la recherche de stage ne se complique pour ses élèves.

Les salles de classe du lycée Napoléon de L'Aigle ne sont pas toutes composées de chaises et de tableaux accrochés au mur. Il est une classe où les élèves étudient l'outil en main et se déplacent entre les machines de l'atelier.

Lors de leurs heures d'atelier, les élèves du CAP Métallerie s'adonnent à la soudure ou à la ferronnerie. Ils suivent les plans dessinés par leur professeur Thomas Leguerrier et réalisent des objets en tout genre à destination de quelques clients. **"On est pas une entreprise, mais il faut bien que les élèves s'exercent. Je choisis quelques projets par an et on les réalise avec eux"**, explique le professeur d'atelier.

## Une diversité

### de projets

Le dernier en date, un escalier en métal qui a demandé 3 semaines de travail à ces métalliers en herbe. L'exercice se fait en petits groupes.

Les élèves sont dispersés par trois ou par quatre et réalisent chacun une étape du projet. Si Djebryl apprécie particulièrement la ferronnerie, Mathis préfère la soudure. Les élèves sont également amenés à échanger avec les clients afin d'être au plus proche des conditions du monde professionnel.

Un projet est également en cours de discussion avec la ville de L'Aigle afin de réhabiliter le skate park vieillissant, l'an passé, les élèves ont réalisé des portails ou encore des bancs.

Djebryl a choisi la métallerie lors de sa visite de l'atelier. **"J'ai accroché directement. Travailler le fer, ça m'a parlé"**, explique-t-il. S'il se voit bien travailler à son compte à l'avenir, il souhaite d'abord poursuivre sa formation après le CAP.

Car tout l'enjeu est là, la métallerie est un **"secteur vieillissant qui embauche de nombreux jeunes"** estime Thomas Leguerrier. Après deux ans de formation et une fois le diplôme en poche, les élèves peuvent soit directement intégrer le monde du travail soit poursuivre leur formation avec un baccalauréat professionnel. **"On peut faire plein de choses avec ce diplôme, métallier, soudeur, tuyauteur industriel, poursuivre en chaudronnerie. Surtout, on peut travailler dans l'industrie ou chez un artisan, il y a le choix"** explique l'enseignant.

Les élèves ne s'y trompent pas, cette formation implantée à L'Aigle depuis une vingtaine d'années affiche complet depuis septembre. 11 élèves préparent leur diplôme lors de leur seconde année tandis que 12 élèves ont entamé leur première année de formation. L'an passé, c'est 90% de la promotion qui obtenait son diplôme.

## Embouteillages

### pour les stages

Pourtant, si l'établissement se réjouit de voir les effectifs comblés, cette fréquentation apporte son lot de contraintes. **"C'est bien d'avoir des élèves, mais pour la recherche de stage c'est plus compliqué, il faut placé une vingtaine d'élèves dans des entreprises différentes, c'est pas évident"**, déclare Thomas Leguerrier.

Il est vrai qu'avec 7 semaines de stage à réaliser, la recherche de stage est un passage obligatoire pour les élèves. Et si la formation dispose d'entreprises partenaires, l'équipe enseignante craint de ne pas trouver autant de postes de stagiaire que d'élèves à l'avenir. Un problème de taille puisque les entreprises attribuent des notes à l'élève à la fin de son stage, des notes qui sont prises en compte dans l'examen final.

Pour Mathis, 16 ans et élève de deuxième année de CAP, le diplôme **"prépare bien à la vie professionnelle"**, il assure ne pas être perdu en stage, c'est même sa partie préférée de la formation.

Edouard Blondeau



Djebryl souhaite monter son entreprise Edouard Blondeau



Les élèves du CAP ont réalisé un escalier Edouard Blondeau